

EN VADROUILLE DANS LES MARECAGES

CADIJO

TEXTES DES CHANSONS

- 1 – En vadrouille dans les marécages (instrumental)**
- 2 – Entendre**
- 3 - Jean du voyage**
- 4 – Imbécile heureux**
- 5 – Rester tranquille**
- 6 – Un bon coup de gnole**
- 7 – Le Diable dans les yeux**
- 8 – Devant ma porte (instrumental)**
- 9 – Hey toi**
- 10 – Le verbe, les femmes et la vie**
- 11 – Elle aimait trainer**
- 12 – A mesure que le temps passe**
- 13 – Trated wrong (reprise Sonny Terry & Brownie Mc Ghee)**

2 - ENTENDRE (CadiJo)

**Entendre tous les bruits sur terre,
Tous les sons simultanément,
Musiques extraordinaires,
Tristesse qui chante gaiement.**

**Ecouter tout ce désespoir,
Ces cris de joie, ces hurlements,
Et puis chanter, quand vient le soir,
Exister fraternellement.**

**Ressentir toutes les souffrances,
Tous les amours, les abandons,
Dans une note, une nuance,
Qui résonne comme un pardon.**

**Etre sensible à la détresse,
Ne jamais lui tourner le dos,
Que plus personne elle ne blesse,
Prendre ainsi sa part du fardeau.**

**Briser la chappe du silence,
Brailler la vie à pleins poumons,
Malgré les feux follets qui dansent,
Malgré l'enfer et ses démons.**

**Ouvrir mon coeur et ma cervelle,
Tout assoiffés de sensations,
Pour les rythmes les plus rebelles,
Les notes bleues de l'émotion.**

3 - JEAN DU VOYAGE (CadiJo)

**J'habite dans les marécages,
Infestés de moustiques,
Avec les gens du voyage,
Et les animaux de leur cirque.**

**C'est là qu'ils viennent et se reposent
Depuis tant et tant d'années,
Certains de leur vieux y reposent,
Quelques enfants y sont nés.**

**C'est à l'écart, loin du village,
Car les gens biens n'ont pas souhaité
Se mélanger à ces sauvages,
Qui vagabondent tout l'été.**

**Ces gens bien qui m'ont ri au nez,
En me regardant d'un air louche,
Car je partage mes journées
Avec mes voisins les manouches.**

**Quand l'un d'entre eux casse sa pipe,
Ils rappiquent de tous côtés,
Et ça remue toujours les tripes
De voir tant de fraternité.**

**Il y a Néné, le trompettiste,
Tous les soirs on l'entend souffler
Jusqu'à son dernier tour de piste,
A la grande joie des moufflets.**

**Il joue à l'église évangélique,
De tout son cœur, de tout son art.
Ca donne de bien jolis cantiques
A la sauce Django Reinhardt.**

**Moi je suis Jean, je suis musicien,
Je cours après rêves et nuages,
Comme eux je mourrai bohémien,
On m'appelle « Jean du Voyage » !**

4 - IMBECILE HEUREUX (CadiJo)

**Pour enfin vivre heureux, faudrait il être niais?
Ne plus voir le malheur, rester sourd aux mensonges,
Se réfugier penaud dans le pays des songes,
Devenir un idiot, tout bon sens renier.**

**Ne plus se révolter quand on les voit cogner
Sur le peuple opprimé que les colères rongent,
Ravagé du dépit dans lequel ils nous plongent,
Afin de nous saigner, jusqu'aux os nous rogner.**

**Je voudrais bien sourire avec un air stupide,
Devant un match de foot, oublier les misères,
Mais je les vois en short, ces héros milliardaires,
Je ne puis applaudir ces symboles cupides.**

**Au fond du canapé, je pourrais me vautrer,
Pour gober la télé, m'oublier, m'abrutir,
Infos, loto, concerts, m'étourdir, me mentir,
Le speaker a parlé, je me relève outré.**

**Puis j'écoute un discours de monsieur Attali,
Sa langue de tordu veut sauver la croissance,
Je traduis en français, je perds toute espérance,
Je ferai cette nuit plein de tours dans mon lit.**

Pour enfin vivre heureux, il faudrait être niais!

5 - RESTER TRANQUILLE (CadiJo)

**Moi j'veux rester tranquille,
Laisser l'bon temps rouler,
Faut pas s'faire trop d'bile,
Et pas s'énervé,
Moi j'veux penser à rien,
Même pas au lendemain.**

**M'allonger par terre,
Tout près d'la rivière,
Et r'garder les oiseaux
S'amuser tout la haut,
Et puis fermer les yeux
Et enfin être heureux.**

**Je n'possède aucun bien, ça n'fait rien, le bonheur m'appartient,
Quand je veux, comme je veux, je vais et je viens,
Pas d'frigo, pas d'télé, pas d'voiture à rembourser,
Pas d'maison, j'dors par terre, c'est meilleur pour la santé.**

**Si l'on m'avait précisé
Qu'il fallait tant travailler,
Jamais au grand jamais
Je n'serais né,
J'serais resté là haut,
Au Paradis bien au chaud.**

6 - Un bon coup de gnole (CadiJo)

**J'survivrai pas, si personne m'aide à me r'lever
J'survivrai pas, si personne m'aide à me r'lever
J'ai plus d'boulot, j'ai tout perdu et j'vais crever**

**Ils sont venus, m'ont tout pris, m'ont dit d'me casser
Les huissiers, m'ont tout pris, m'ont dit d'me casser
Les gens comme moi, tout l'monde veut s'en débarrasser**

**J'suis dans la rue maint'nant, et j'n'ai plus qu'mes yeux pour pleurer
J'suis dans la rue maint'nant, et j'n'ai plus qu'mes yeux pour pleurer
Mais j'y arrive pas, j'peux pas tellement j'suis écoeuré**

**Il fait si froid, il fait si froid
Il fait si foid, tout c'qu'il me faut c't un bon coup de gnole
Si j'en bois trois, j'pourrai danser le rock'n roll**

**J'suis révolté, mais j'ai personne sur qui frapper
J'suis révolté, mais j'ai personne sur qui frapper
Les vrais voyous, personne ne peut les attrapper**

**J'ai tellement faim, alors j'tends la main pour mendier
J'ai honte de moi, je baisse les yeux, j'regarde mes pieds
Je tombe à g'nou, j'crois bien qu'j'vais me mettre à prier**

**Quand j'croise les gens, ils tournent la tête de l'aut' côté
Quand j'croise les gens, ils tournent la tête de l'aut' côté
Quand j'leur ressemblais, ils s'arrêtaient pour m 'écouter**

**Il fait si froid, il fait si froid
Il fait si foid, tout c'qu'il faut c't un bon coup de gnole
Si j'en bois trois, j'pourrai danser le rock'n roll**

7 - LE DIABLE DANS LES YEUX (CadiJo)

**Le Blues entre les lèvres, le diable dans les yeux,
Toujours continuer, même un pied dans la tombe,
Un grand coup de savate pour repartir en trombe,
C'est pas demain la veille le jour de mes adieux.**

**Je ne suis pas encore admis chez le Bon Dieu,
Non plus chez Belzébuth, au royaume de l'ombre,
Et quand rien ne va plus, dans le jour le plus sombre,
Je pense alors à ceux qui peuvent être heureux.**

**Il faut que je m'accroche, ne pas abandonner,
En pensant qu'ici bas je n'ai plus rien à faire.
Même en sachant tres bien ce qui me pend au nez,
Quand je demanderai à ce brave Saint Pierre:**

**Peut on jouer le Blues, chez vous, au Paradis?
Et qu'il me répondra d'une voix mortifère:
La musique du Diable, c'est en enfer pardi!
Alors je m'y rendrai sans regarder derrière.**

9 - HEY TOI (CadiJo)

**Hey toi, homme d'argent
Avec nous tu es méprisant
Mais un jour, toi aussi, elle viendra t'chercher.**

**Hey toi, homme de pouvoir
Ton coeur est bien trop noir
Souviens-toi, un jour, elle viendra t'chercher.**

**Hey toi, homme d'affaire
Sur notre dos tu prospères
N'oublie pas, toi aussi, elle viendra t'chercher.**

**Hey toi, homme de loi
A genou devant les rois
Penses-y, un jour, elle viendra t'chercher.**

**Hey toi, homme d'armes
Aux ordres malgré nos larmes
Mais un jour, toi aussi, elle viendra t'chercher.**

**Hey toi homme de rien
Homme de peu de bien
Le jour ou tu mourras
Tu es le seul qu'on pleurera**

10 - Le verbe, les femmes et la vie (CadiJo)

**Qu'il est dur aujourd'hui d'agir en créateur,
De parler librement de sa vision du monde,
D'engendrer des propos que la raison féconde,
En tenant la passion pour unique moteur.**

**Car en haut du pavé trône l'imitateur,
Macaque de salons dont l'ignoble faconde
Attire le succès à cent lieues à la ronde,
Pour celui qui ne sait voir le piètre imposteur.**

**Ce bien médiocre acteur d'une hypocrite pièce
Se grisant de faux rêves et de fausses chansons,
Des plus grossiers clichés se faisant l'échanson,
N'a que peu d'exigence et pas plus de finesse.**

**Héros d'un auditoire à l'esprit endormi
Qui préfère au talent les communes façons,
Insensible à l'audace, aux belles inventions.
Je veux être autrement, éclairé, insoumis.**

**Complices assoiffés, les médias mercantiles
Abreuvent les cerveaux, gavent à satiété.
Les esprits engourdis buvant l'eau du Léthée,
Accroissent le troupeau des auditeurs serviles.**

**Son pedigree perdu, ne sachant qui l'on est,
S'étant laissé tomber dans le piège mesquin,
De la perversité du rêve américain,
« In God we trust », voilà, ce qui nous pend au nez!**

**Je ne tournerai plus le dos à mes racines,
J'entends bien conserver toute ma pertinence.
Pas de gémissement, de vassale obédience,
C'est mon imaginaire alors que j'assassine.**

**Ne vous en faites pas, ô vous mes bons amis,
Comptez toujours sur moi, bien sur, pour vous écrire,
Quelques fières chansons où vous pourrez y lire,
Mon amour du verbe, des femmes et de la vie,
Mon amour du verbe, des femmes et de la vie,
Mon amour du verbe, des femmes et de la vie.**

11 - ELLE AIMAIT TRAINER (CadiJo)

**Elle aimait traîner
Au bord de la rivière
Regarder l'eau passer
En rêvant assise par terre
Elle voulait voir le soleil
Se coucher au bord de la rivière
L'eau coulait dans son cœur
Emportant au loin tous ses malheurs**

**L'arbre arraché d'sa terre
Perd ses feuilles avant l'hiver
L'esprit déraciné
La mémoire écartelée
Perdue dans son studio
Entre la route et le métro
Les neurones asphyxiées
Il faut qu'elle retourne au bord de l'eau**

**L'Aliénor qui passait
Qu'on voyait venir de loin
La pêche à la crevette
Avec Gilles et ses copains
Elle rêvait de remonter
Jusqu'au sources de son paradis
Pas besoin de fermer les yeux
Pour elle c'était le Mississippi**

12 - A mesure que le temps passe (Michel Carraro)

**Au bout du printemps tout fleurit
Les sentiments se surpassent
Au bout du printemps tout sourit
A mesure que le temps passe**

**Au bout de l'été tout flétrit
Les fleurs fanent et les couleurs passent
Au bout de l'été tout flétrit
A mesure que le temps passe**

**Au bout de l'automne tout pourrit
Les coeurs lourds et les fleurs éparses
Au bout de l'automne tout périt
A mesure que le temps passe**

**Au bout de l'hivers tout finit
Et même les amours trépassent
Au bout de l'hivers tout finit
A mesure que le temps passe**

**On est tous embarqué de gré
Dans le train de la vie qui passe
Il est vain d'avoir des regrets
A mesure que le temps passe**